

Journée nationale de la femme dans le Komo-Mondah...

Au chevet des enfants de l'orphelinat El-Jireh d'Essassa

G.R.M
Libreville/Gabon

UNE délégation de la section gabonaise du Groupe international Goboni pour la connaissance des droits humains s'est rendue le samedi 21 avril dernier au centre El-Jireh d'Essassa, à l'occasion de la Journée nationale de la femme. Elle était conduite par Jeanne Chantal Ndong, coordinatrice provinciale dans l'Estuaire, et responsable de la formation au sein dudit groupe. Les responsables de l'Ong ont tenu ainsi à réaliser une promesse: passer du temps avec les enfants de cet orphelinat. Elles en ont également profité pour faire connaître leur structure et ses missions dont certaines sont tournées vers l'enfance vulnérable. En effet, selon Mme Ndong, la présence en ces lieux des enfants vulnérables en manque de cellule familiale, de soutien et d'affection, interpelle l'Ong Goboni. D'où le choix qui s'est imposé à cette association à but non lucratif. Et dont les missions sont, entre autres, de soutenir des enfants, singulièrement les filles, à travers le



Mme Ndong (à droite) n'est pas venue les mains vides.

"Programme de solidarité internationale pour le soutien à la scolarité des petites filles orphelines en situation de vulnérabilité" (PSISSFOV). Ce programme a pour but d'accompagner les enfants tout au long de leur parcours scolaire, en leur offrant des manuels et des fournitures scolaires, en fonction des ressources du Groupe international Goboni. Lancé dans la province de l'Ogooué-Maritime en 2016, et renouvelé pour la rentrée scolaire 2017-2018 à Port-Gentil, ce programme compte aujourd'hui neuf en-

fants pris en charge par l'Ong. Laquelle envisage d'étendre son initiative à d'autres localités. Aussi, Mme Ndong a-t-elle annoncé que cinq enfants, âgés de 4 à 13 ans, pensionnaires du centre El-Jireh, vont intégrer ce programme qui prend ainsi pied dans l'Estuaire. Aux heureux bénéficiaires, elle a prodigué de précieux conseils : «Vous devez travailler dur pour avoir de bons résultats à l'école. Ce sera votre façon de dire merci à Goboni, mais surtout à votre "maman" Pierrette, qui se bat pour que, demain, vous ayez

un travail pour vous prendre en charge vous-mêmes. Votre réussite dans la vie va nous encourager à continuer à venir en aide à d'autres enfants comme vous. Soyez des modèles en vous comportant bien à l'école et partout.» Avant elle, les enfants du centre et la directrice et fondatrice, Pierrette Pambo Ngoma, se sont félicités du choix porté à leur structure d'accueil par le Groupe international Goboni. Mme Ngoma a dit avoir créé le Centre d'accueil des orphelins et enfants vulnérables El-Jireh, pour son amour

pour les enfants, particulièrement ceux en situation de vulnérabilité et de précarité sociale extrême. Une tâche noble qui nécessite des soutiens multiformes. C'est pourquoi, elle compte, avec son équipe, œuvrer à la promotion du centre pour le faire connaître et susciter un intérêt auprès de bonnes volontés. En signe de reconnaissance, les pensionnaires ont offert à leurs hôtes des produits vivriers issus du centre. Mardi dernier, lors de la célébration en différé de la Journée nationale de la femme, ces

produits (manioc, gâteaux, feuilles de manioc...) ont été proposés aux visiteurs lors de l'exposition-vente organisée par le ministère de l'Agriculture. Lydie Rébéla, membre de Goboni, a accordé au centre un espace à sa table d'exposition. Plus tard, elle donnera aux enfants plus âgés une formation dans la fabrication des jus d'oseille, de gingembre, de lait caillé. Ainsi, Goboni, à travers l'action d'un de ses membres, aura contribué à l'autonomisation de ces enfants vulnérables.



Pierre Pambo Ngoma (robe blanche) et Jeanne Chantal Ndong posant avec les cinq enfants devant intégrer le PSISSFOV.

.... et à Tsamba Magotsi/Vie des associations

"L'Appel des Mille et Une..." en soutien aux femmes



La première vice-présidente des "Mille et Une...", Yolande Nyonda (micro) a conduit la délégation...



... des membres du mouvement féministe.



Chaises...

E L
Libreville/Gabon

Dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de la femme, le mouvement féministe "L'Appel des Mille et Une..." a apporté récemment son soutien aux coopératives féminines des plus grands villages du département de Tsamba-Magotsi, dans la province de la Ngounié.

CÉLÉBRÉE sous le thème "La prise en compte des femmes rurales et autochtones : gage d'un développement inclusif et durable", la Journée nationale de la femme a été l'occasion pour le mouvement féministe "L'Appel des Mille et Une..." de se rendre au chevet des femmes de Tsamba-Magotsi, particulièrement celles des coopératives agricoles Kouti

(Guidouma), Gouetsiga (Mouladoufouala), Guigoukiga (Yombi), Ingaha (Oyé-nano), Mamiengué et Kessi (villages éponymes). En l'absence de la présidente Nicole Assélé, c'est la 1ère vice-présidente et fille du terroir, Yolande Nyonda qui a conduit la délégation des «Mille et Une...». Dans leurs bagages : 600 chaises et 6 tentes pour aider ces femmes rurales à développer des activités génératrices de revenus. « A l'occasion de la Journée nationale de la femme gabonaise, notre présidente, le Dr Nicole Assélé et l'ensemble des "Mille et Une..." ont jugé utile d'offrir à chacune des coopératives agricoles présentes ici, des chaises et des tentes, afin de développer des activités génératrices de revenus », a indiqué Marcelle Mvé, membre du bureau exécutif, tout en invitant ses sœurs à en faire bon usage.



... et tentes ont été remises aux représentantes des coopératives.

« Les femmes rurales méritent notre soutien et notre encadrement. Il n'est pas rare de voir dans certaines de nos contrées, des femmes vivant seules et n'ayant ni revenus stables, ni situation confortable, subvenir aux besoins de leur progéniture et cela grâce à leur sens élevé de l'organisation et à la bonne gestion

des maigres ressources qu'elles tirent généralement de l'agriculture », a souligné un autre membre du bureau, Micheline Otounga. « Avec ces tentes et chaises, "L'Appel des Mille et Une..." espère que les femmes de ces coopératives pourront diversifier leurs ressources tel que l'indique implicitement le

thème de cette année : "la prise en compte des femmes rurales et autochtones : gage d'un développement inclusif et durable" », a renchéri Yolande Nyonda. Un geste qui n'a donc pas laissé insensibles les centaines de femmes composant ces coopératives agricoles. Viviane Mbangou, de la coopérative Guigoukiga du village Yombi, a traduit toute la gratitude de l'ensemble des bénéficiaires au mouvement féministe. « Nous vous remercions d'avoir pensé à nous car, en attendant l'effectivité du programme Graine dans lequel nous sommes engagées, ce don permettra à nos coopératives de diversifier leurs ressources, d'autant que le besoin en chaises et tentes est un problème dans nos villages. En effet, il ne s'y passe pas un week-end sans qu'il soit organisé des veillées mortuaires, des retraits de

deuil, des mariages à la coutume ou des veillées initiatiques qui nécessitent des chaises et des tentes. Les tentes pourront aussi nous servir pour exposer les produits de nos champs traditionnels à l'abri du soleil et des intempéries. Et les revenus engrangés nous serviront à scolariser nos enfants et à nous soigner », a-t-elle dit, tout en lançant un gros «diboty» (merci en langue guisir) aux donatrices. Soulignons qu'avec ce don, les "Mille et Une..." affichent clairement leur ambition, celle de l'autonomisation de la gent féminine gabonaise. Et ce n'est qu'en poussant les femmes à initier des activités génératrices de revenus que cela peut être possible. En effet, ne dit-on pas que quand un homme ou une femme a faim, il vaut mieux lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson ?